

ses grandes œuvres. Et effectivement la Bienheureuse Sœur vit elle-même que la glorieuse sainte Anne les mettait toutes dans un vase d'or, et ensuite allait les offrir au Très-Haut, en compagnie de tous les Saints de la cour céleste, priant sa divine Majesté de regarder avec des yeux de miséricorde son humble servante Colette, et l'œuvre sainte qui lui était confiée, afin qu'elle réussît en pleine conformité à la volonté divine ! ”

Pour mieux faire comprendre au Lecteur cette précieuse faveur accordée à sainte Colette, à cause de sa dévotion spéciale à la Bonne sainte Anne, nous croyons utile de donner ici quelques détails. Nous les empruntons à l'Auteur du bel Ouvrage connu déjà avantageusement des âmes pieuses, et intitulé : *l'Auréole Séraphique* :

“ Dès sa plus tendre enfance, Colette avait apprécié à sa juste valeur la virginité, vertu céleste qui se conserve dans les saintes aspérités de la pénitence comme le lis au milieu des épines ; jusqu'à la fin de sa vie elle garda ce précieux trésor avec une inviolable fidélité. La pureté de son âme virginale transpirait sur son chaste corps : du lieu qu'elle habitait, s'échappait un parfum suave qui fortifiait ceux qui le respiraient et quelquefois même les guérissait de leurs infirmités ; l'eau dans laquelle elle se lavait, loin d'être salie, devenait plus limpide et avait acquis une vertu merveilleuse. Qu'elle est belle et resplendissante la génération des âmes chastes ! elle est glorieuse aux yeux de Dieu et des hommes.

La servante de Dieu chérissait les enfants et se plaisait à les caresser et à les bénir, parce qu'ils étaient pour elle des symboles vivants de simplicité et d'innocence. Sa prédilection s'étendait aussi sur tout ce qui dans la nature lui rappelait quelque chose de la